

Point sur la situation alimentaire au Sahel (PSA)

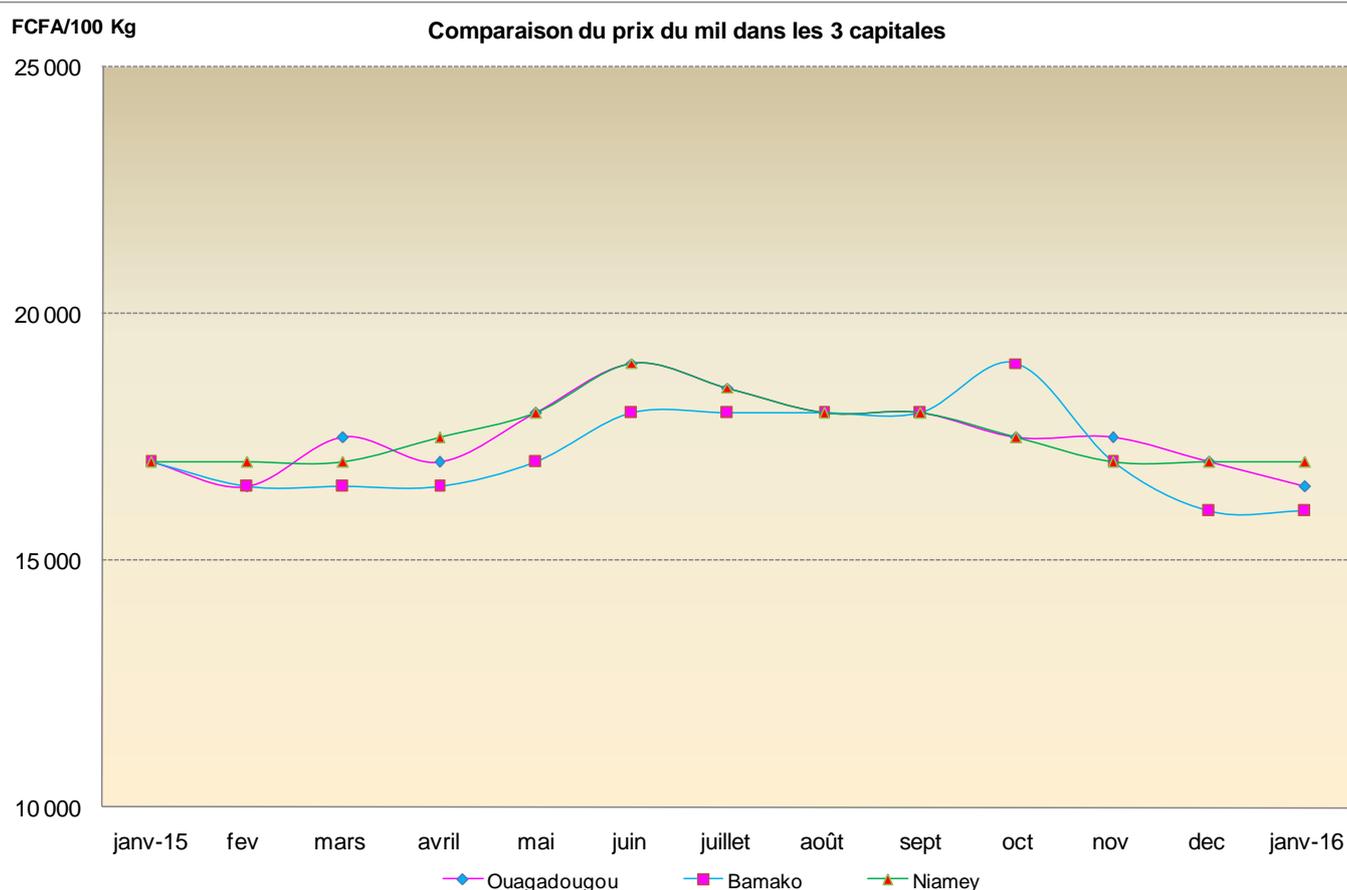
Bulletin mensuel d'information sur le prix des céréales : Niger - Mali - Burkina Faso

Suivi de campagne n°177 - début janvier 2016

Archives du bulletin PSA > www.afriqueverte.org/index.cfm?srub=59

DEBUT JANVIER LA TENDANCE GENERALE DE L'EVOLUTION DES PRIX DES CEREALES EST A LA BAISSSE AU BURKINA ET AU MALI, ET A LA STABILITE AU NIGER.

1- PRIX DES CEREALES : pour le sac de 100 kg, en FCFA (prix à la consommation)



Comparatif du prix du mil début janvier 2016 :

Prix par rapport au mois passé (décembre 2015) :

-3% à Ouaga, 0% à Bamako, 0% à Niamey

Prix par rapport à l'année passée (janvier 2015) :

-3% à Ouaga, -6% à Bamako, 0% à Niamey

Par rapport à la moyenne des 5 dernières années (janvier 2011 – janvier 2015)

-10% à Ouaga, -10% à Bamako, -19% à Niamey

1-1 AcSSA Afrique Verte Niger

Source : SimA et Réseau des animateurs AcSSA

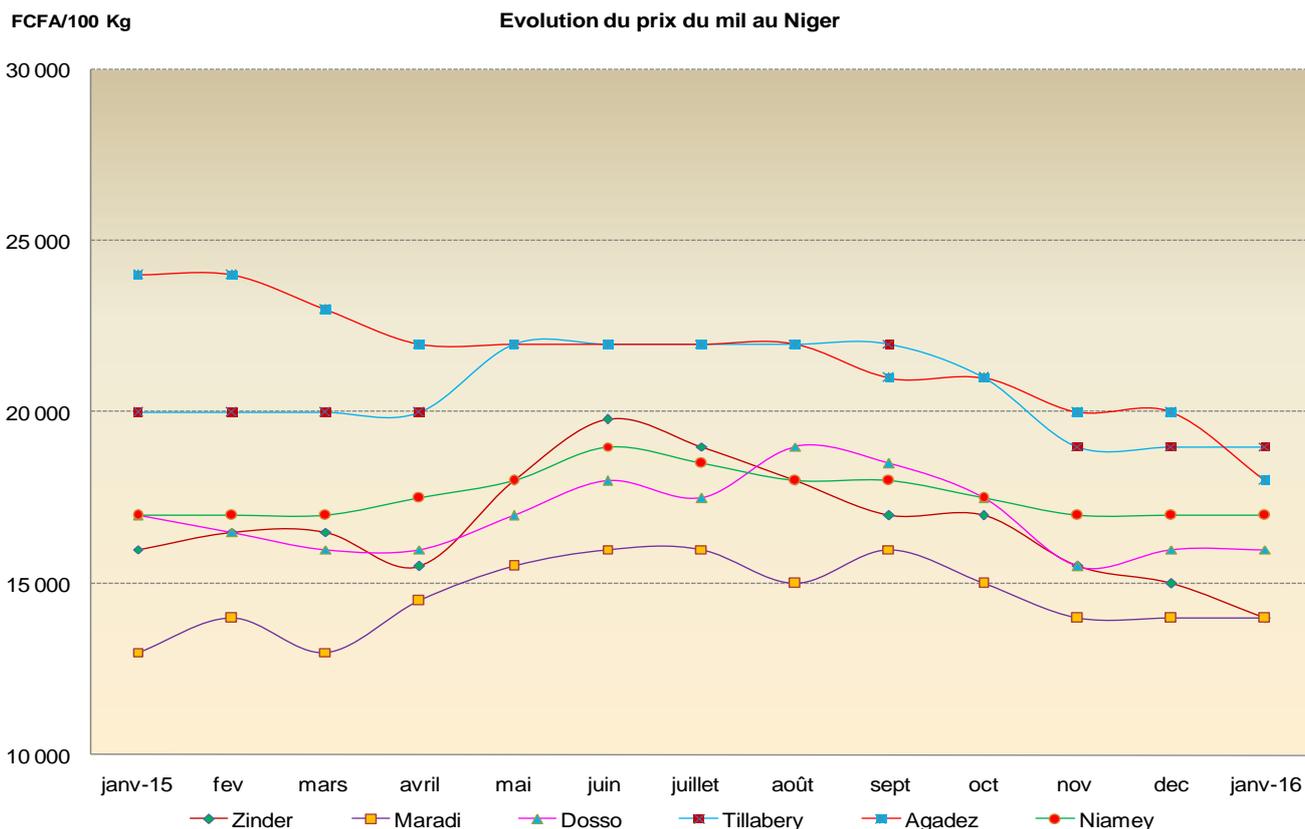
Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs importé
Zinder	Dolé	46 000	14 000	16 000	19 000
Maradi	Grand marché	43 000	14 000	14 000	18 000
Dosso	Grand marché	43 000	16 000	20 000	18 000
Tillabéry	Tillabéry commune	41 000	19 000	17 000	20 000
Agadez	Marché de l'Est	45 000	18 000	17 000	24 000
Niamey	Katakò	38 000	17 000	15 500	16 000

Commentaire général : début janvier, la tendance générale des prix est à la stabilité voire à la baisse pour le sorgho. Seul le prix du maïs a connu une hausse sur le marché de Zinder (+6%). Quelques mouvements à la baisse ont été enregistrés : i) pour le mil à Zinder (-7%) et à Agadez (-10%) ; ii) pour le sorgho à Niamey (-23%), à Agadez (-19%), à Tillabéry (-6%), à Dosso (-5%) et à Maradi (-3%), et iii) pour le maïs à Niamey (-11%) et à Agadez (-4%).

L'analyse spatiale des prix classe le marché d'Agadez au premier rang des marchés les plus chers, suivi de Tillabéry, Dosso, Niamey, Zinder et Maradi. **L'analyse de l'évolution des prix en fonction des produits** indique : i) pour le riz, stabilité sur tous les marchés, ii) pour le mil, baisse à Agadez et à Zinder et stabilité sur les autres marchés, iii) pour le sorgho, stabilité à Zinder et baisse sur les autres marchés, et enfin iv) pour le maïs, hausse à Zinder, baisse à Niamey et Agadez, et stabilité sur les autres marchés.

Comparés à début janvier 2015, les prix sont globalement en baisse pour le mil, stables pour le riz et en hausse pour le sorgho et le maïs. Pour le riz, hausse à Dosso (+8%), baisse à Maradi (-2%) et stabilité ailleurs. Pour le mil, hausse à Maradi (+8%), stabilité à Niamey et baisse à Agadez (-25%), Zinder (-13%), Dosso (-6%) et Tillabéry (-5%). Pour le sorgho, stabilité à Maradi, baisse à Agadez (-29%) et Tillabéry (-6%), hausse à Zinder et Dosso (+14%) et à Niamey (+3%), et pour le maïs, stabilité à Agadez et hausse à Maradi (+20%), Dosso (+16%), Tillabéry (+11%), Niamey (+10%) et Zinder (+6%).

Comparés à la moyenne des 5 dernières années, les prix sont en baisse pour toutes les céréales et sur tous les marchés, sauf sur le marché de Dosso pour le riz (+4%), pour le sorgho (+11%) et pour le maïs (+1%). Les baisses varient, pour le mil, de -7% à Tillabéry à -28% à Zinder, pour le sorgho de -9% à Zinder et Tillabéry à -26% Agadez, pour le maïs de -2% à Agadez à -13% à Niamey et pour le riz de -4% à Maradi et Tillabéry à -7% à Niamey.



1-2 AMASSA Afrique Verte Mali

Source : OMA et Réseau des animateurs AMASSA

Régions	Marchés de référence	Riz local	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Bamako	Bagdadji	32 500	32 000	16 000	13 500	13 500
Kayes	Kayes centre	44 000	30 000	20 000	16 000	15 000
Sikasso	Sikasso centre	30 000	34 000	16 000	12 500	12 000
Ségou	Ségou centre	30 000	35 000	14 000	13 000	12 500
Mopti	Mopti digue	32 500	34 000	16 500	15 000	15 000
Gao	Parcage	38 500	36 000	16 500	16 000	15 500
Tombouctou	Yoobouber	34 000	31 000	22 000	25 000	25 000

Commentaire général : début janvier, la tendance générale des prix des céréales est à la baisse pour le mil et le sorgho et à la stabilité pour le riz et le maïs. Un seul cas de hausse enregistrée à Mopti pour le maïs (+7%). Les baisses ont été enregistrées : i) à **Sikasso** pour le sorgho (-11%), pour le mil (-9%), pour le riz local (-9%) et pour le riz importés (-3%), ii) à **Kayes** pour le sorgho (-6%), iii) à **Bamako** pour le sorgho et le maïs (-4%), pour le riz local (-7%), iv) à **Gao** pour le mil (-4%), v) à **Mopti** pour le mil (-3%) et vi) à **Tombouctou** pour le riz local (-3%).

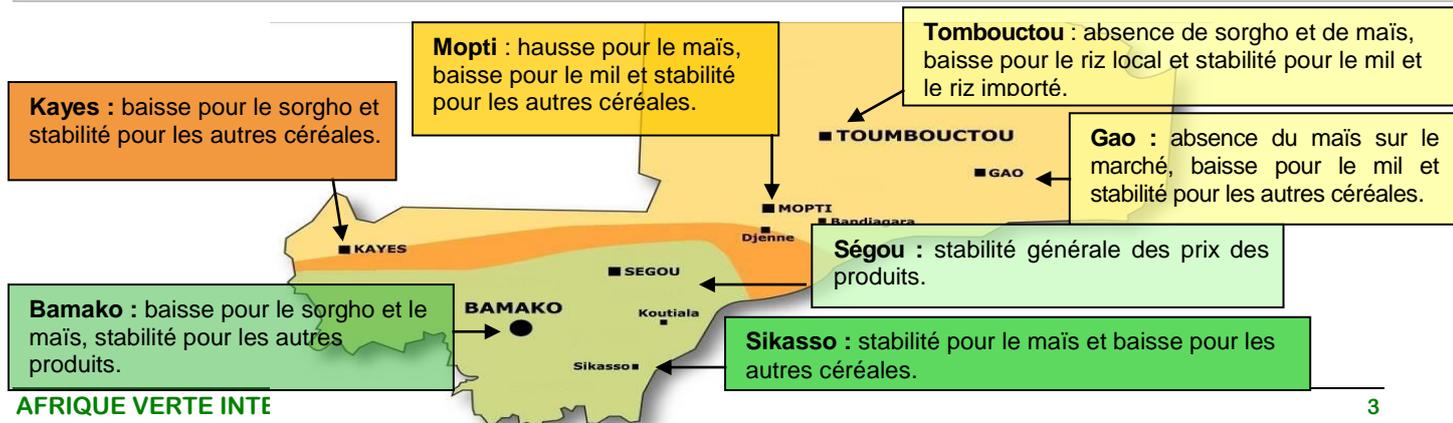
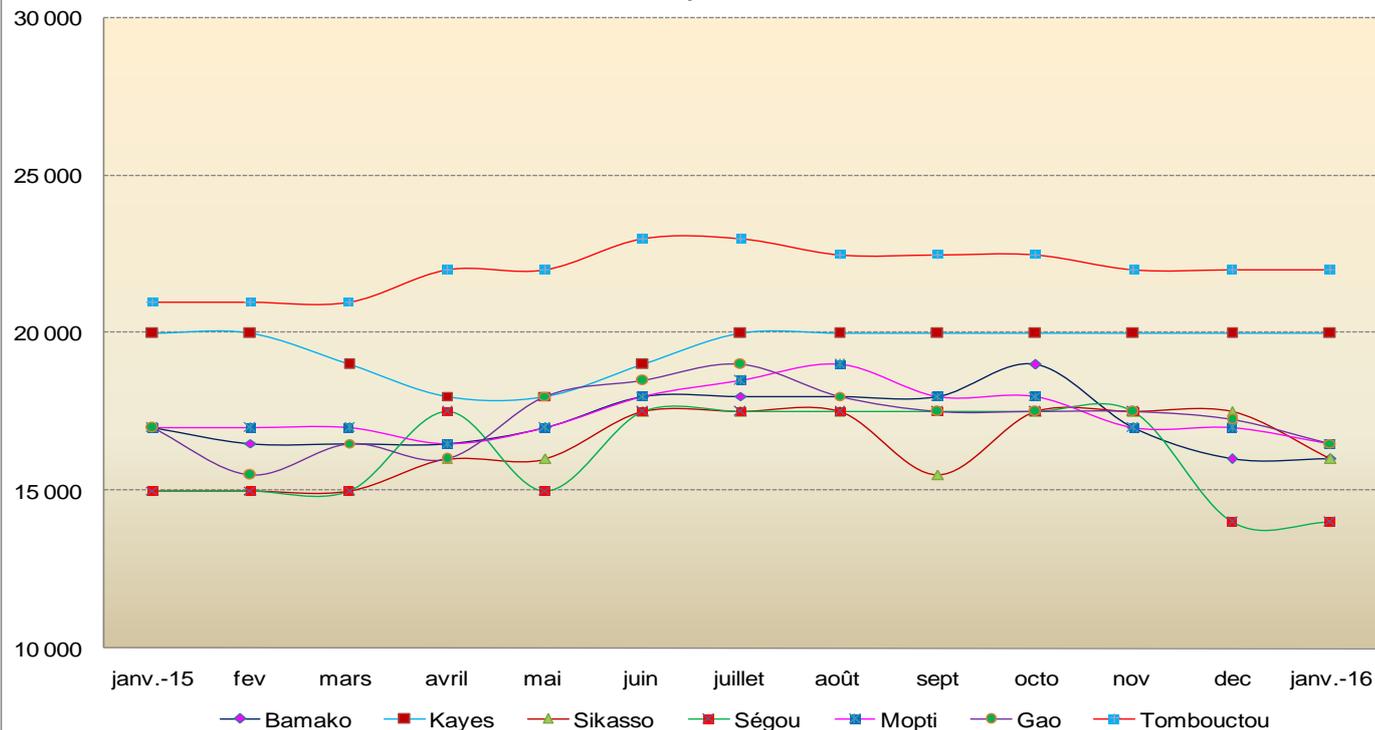
L'analyse spatiale par produit et par marché indique que Ségou et Sikasso sont les marchés les moins chers pour le **riz local**, Ségou le moins cher pour le **mil**, Kayes le moins cher pour le **riz importé** et Sikasso le moins cher pour le **sorgho** et le **maïs**. Les marchés les plus chers sont : Kayes pour le **riz local**, Gao pour le **riz importé**, Tombouctou pour le **mil**, le **sorgho** et le **maïs**.

Comparés à début janvier 2015, les prix sont globalement en baisse pour le **mil** et le **sorgho** et en hausse pour le **riz** et le **maïs** : i) pour le **mil** baisse à Ségou (-7%), à Bamako (-6%), à Mopti et Gao (-3%) ; hausse à Sikasso (+7%), à Tombouctou (+5%) et stable à Kayes ; ii) pour le **sorgho** baisse à Bamako (-10%), Ségou (-7%) et à Gao (-3%), stable ailleurs ; iii) pour **maïs** baisse à Ségou (-11%), hausse ailleurs (+20% à Kayes et Sikasso, +15% à Mopti, +13% à Bamako et +11% à Gao) ; iv) pour le **riz importé** baisse à Bamako (-3%), stabilité à Mopti et hausse ailleurs (+ 17% à Ségou, +10% à Sikasso, +7% à Gao et Tombouctou et +5% à Kayes) ; v) pour le **riz local**, hausse de +7% à Gao, +5% à Kayes ; +3% à Tombouctou et +2% à Mopti, ailleurs les prix du riz local sont stables.

Comparés à la moyenne des 5 dernières années, les prix sont globalement en baisse pour les céréales sèches et en hausse pour le riz. Les hausses sont : i) pour le **riz importé** de +3% à Gao à +14 % à Ségou, ii) pour le **riz local** de +1% à Mopti et Gao à +10% à Tombouctou, iii) pour le **mil** de +2% à Sikasso à -10% à Bamako et Gao, ii) pour le **sorgho** de -5% à Kayes à -18% à Bamako, iii) pour le **maïs** de -4% à Mopti à -28% à Gao, iv) pour le **riz local** de -4% à Bamako et Ségou, à -13% à Tombouctou, et enfin v) pour le **riz importé** de -4% à Bamako.

FCFA/100Kg

Evolution du prix du mil au Mali



1-3 APROSSA Afrique Verte Burkina

Source : Réseau des animateurs APROSSA

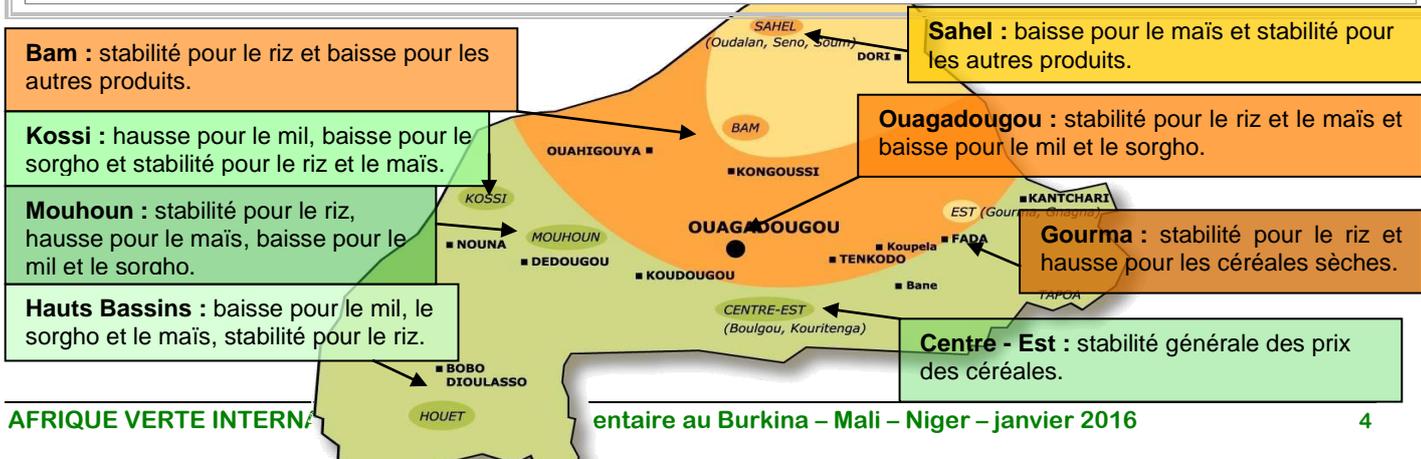
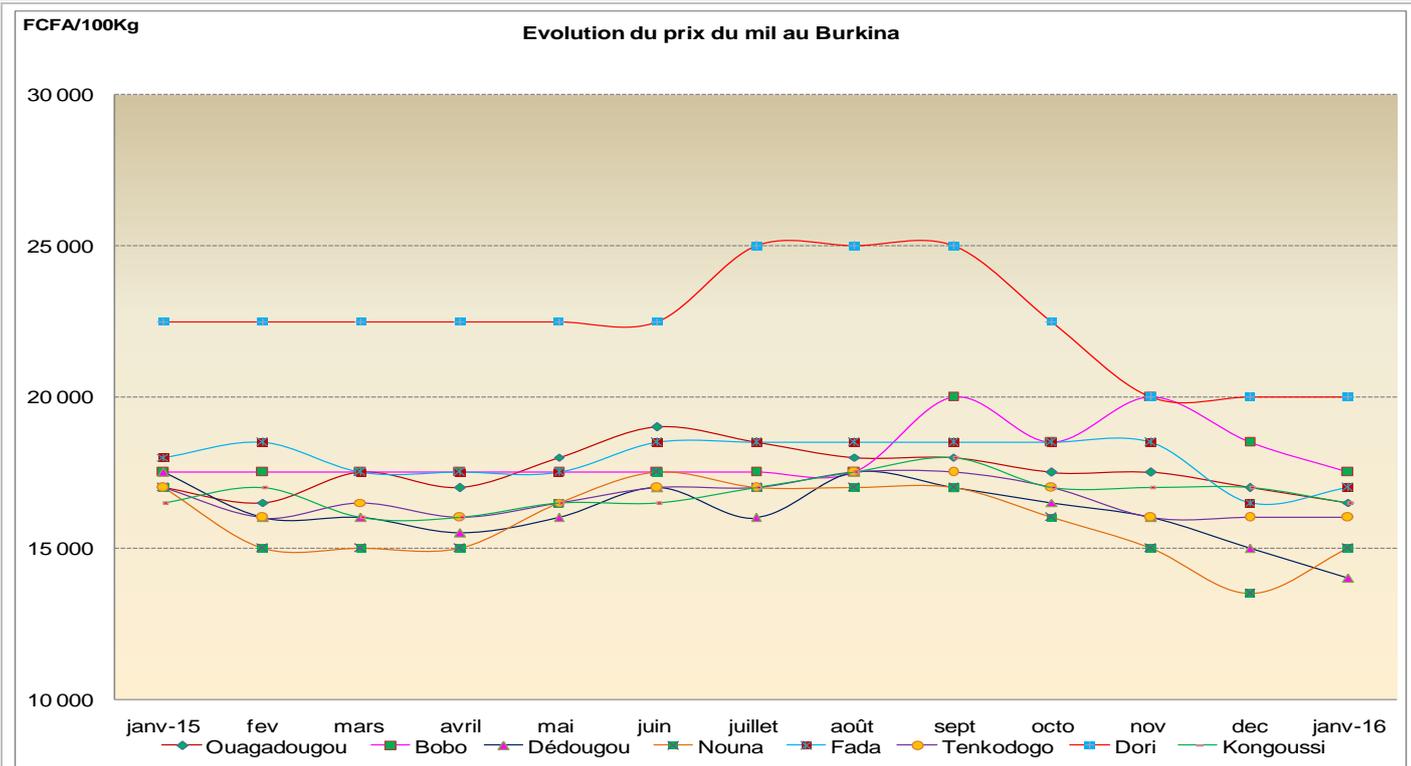
Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Ouagadougou	Sankaryaré	35 000	16 500	13 000	13 500
Hauts Bassins (Bobo)	Nienéta	40 000	17 500	13 000	12 000
Mouhoun (Dédougou)	Dédougou	40 000	14 000	11 500	12 500
Kossi (Nouna)	Grand Marché de Nouna	40 000	15 000	12 000	12 000
Gourma (Fada)	Fada N'Gourma	38 000	17 000	16 000	14 500
Centre-Est (Tenkodogo)	Pouytenga	42 000	16 000	14 000	14 000
Sahel (Dori)	Dori	45 000	20 000	17 500	16 000
Bam (Kongoussi)	Kongoussi	38 000	16 500	16 000	16 000

Commentaire général : début janvier, la tendance générale des prix est à la baisse pour les céréales sèches et à la stabilité pour le riz. Toutefois quelques cas de hausse ont été enregistrés i) pour le **mil** à Nouna (+11%) et à Fada (+3%) ii) pour le **sorgho** à Fada (+10%) et iii) pour le **maïs** à Dédougou et Fada (+4%). Les baisses ont été enregistrées : i) pour le **mil** à Dédougou (-7%), à Bobo (-5%), à Dédougou (-6%), à Ouagadougou et Kongoussi (-3%), ii) pour le **sorgho** à Bobo (-13%), à Dédougou, Nouna et Ouagadougou (-4%), et à Kongoussi (-3%), iii) pour le **maïs** à Dori (-20%), à Bobo (-8%), à Nouna (-8%) et à Kongoussi (-3%).

L'analyse par région fait ressortir que les marchés les moins chers sont : Ouagadougou pour le **riz**, Dédougou pour le **mil** et le **sorgho**, Nouna et Bobo pour le **maïs**. Le marché de Dori reste le plus cher pour l'ensemble des céréales.

Comparés à début janvier 2015, les prix sont globalement stables pour le **riz**, en baisse pour le **mil** et le **sorgho** et en hausse pour le **maïs**. Pour le **mil**, les baisses varient de -3% à Ouagadougou à -20% à Dédougou. Pour le **sorgho**, les baisses varient de -7% à Ouagadougou et Tenkodogo et jusqu'à -13% à Bobo et Dori ; des hausses sont enregistrées à Fada (+14%) et à Kongoussi (+7%). Pour le **maïs**, les hausses varient de +3% à Kongoussi jusqu'à +14% à Dédougou ; une baisse de -9% est enregistrée à Dori. Le **riz** est en hausse à Dori (+6%), en baisse à Ouagadougou (-13%) et Kongoussi (-3%) et stable ailleurs.

Comparés à la moyenne des 5 dernières années, les prix sont globalement en baisse pour les céréales sèches sauf pour le **sorgho** à Fada (+6%) et à Kongoussi (+3%), pour le **mil** à Bobo (+1%) et pour le **maïs** à Fada (+1%). Pour le **mil**, les baisses varient de -2% Kongoussi à -15% à Dédougou. Pour le **sorgho** les baisses sont de -4% à Dori à -15% à Dédougou. Pour le **maïs** de -1% à Ouagadougou, Bobo et Kongoussi à -14% à Nouna. Pour le **riz**, les prix sont en baisse à Ouagadougou (-9%), et à Kongoussi (-4%), stables à Fada et Tenkodogo, en hausse sur les autres marchés (de +3% à Bobo à +10% à Dédougou et Nouna).



2- Etat de la sécurité alimentaire dans les pays

AcSSA – Niger

Début janvier, la situation alimentaire reste globalement bonne en dépit du déficit enregistré dans de nombreuses zones à l'issue de la campagne agricole d'hivernage 2015. Elle est caractérisée par un bon niveau d'approvisionnement des marchés en céréales et une disponibilité des produits maraichers sur les marchés et dans les ménages agricoles.

Agadez : la situation alimentaire se caractérise dans la région par : a) une offre importante en céréales locales due essentiellement à la mise en vente des anciens stocks commerçants et à l'arrivée des nouveaux stocks sur le marché d'Agadez, b) une amélioration des revenus des ménages moyens (grâce aux activités de maraîchage, d'élevage, du petit commerce et d'orpaillage, c) une légère baisse des prix des denrées alimentaires à cause de l'arrivage régulier des céréales à partir des régions de Zinder et Maradi. La situation est renforcée par une forte disponibilité des légumes et agrumes sur le marché d'Agadez.

Zinder : la situation alimentaire est relativement bonne. Elle est caractérisée par un bon niveau de ravitaillement des marchés aussi bien en céréales (issues de la campagne 2015) qu'en produits maraichers, et aussi une continuité de la baisse du prix du mil.

Maradi : la situation alimentaire est bonne dans la région. Les marchés sont relativement bien approvisionnés en céréales locales et importées. Les prix sont stables voire en baisse pour le sorgho. Toutefois, le commerce en général et celui des produits agricoles de rente en particulier, est plombé par la forte dépréciation de la monnaie nigérienne (naira).

Tillabéry : La situation alimentaire reste calme pour l'instant. Ceci est principalement attribuable à la récolte des cultures irriguées notamment le riz et les produits maraichers qui abondent sur les différents marchés à des prix abordables. En dépit, du déficit céréalier enregistré, la mise en marché des nouvelles récoltes de céréales a renforcé la disponibilité et l'accessibilité alimentaires et une stabilité relative des prix.

Dosso : la situation alimentaire est bonne dans la région. Les marchés restent relativement bien approvisionnés en céréales locales, y compris pour le sorgho qui était faiblement présenté sur le marché au cours du mois précédent, en légumineuses et en tubercules importés des pays voisins (Bénin et Nigeria).

AMASSA – Mali

La situation alimentaire demeure bonne actuellement. Elle est marquée par une augmentation du niveau de l'offre de céréales par rapport aux mois précédents grâce aux nouvelles récoltes. D'autre part, la hausse de la production agricole observée renforce la disponibilité céréalière auprès des ménages et sur les marchés. Toutefois, les populations victimes d'inondations, estimées à environ 15.000 personnes, disposent actuellement des récoltes inférieures à la moyenne à cause des dégâts sur leurs cultures (Cercles concernées : Kita, Kolokani, Macina, Nara, Tominian, San, Mopti, Nioro, Gao, Ménaka et Douentza). Ainsi, ces populations et celles victimes de l'impact de l'insécurité au Nord du pays (cercles de Goundam, Niafunké et Ansogo) restent menacées d'insécurité alimentaire.

Bamako : la situation alimentaire demeure normale. La disponibilité en produits vivriers est suffisante pour les besoins des populations. Le niveau actuel des prix facilite l'accès aux populations à faibles revenus aux denrées disponibles.

Kayes : la situation alimentaire demeure normale dans la région. Les disponibilités cérésières sont de plus en plus importantes. Elles sont suffisantes pour satisfaire les besoins des populations. Les stocks familiaux sont moyens à importants et les stocks publics demeurent stables par rapport au mois passé (Le stock SNS est de 1.917,4 tonnes de mil/sorgho, le stock SIE de 120,3 tonnes).

Sikasso : la situation alimentaire est normale dans la région. Elle reste marquée par une amélioration de l'offre en produits alimentaires à la faveur des productions de la campagne agricole 2015 et par une baisse généralisée des prix (sauf pour le maïs, stable).

Ségou : la situation alimentaire est normale dans la région. Elle est marquée par une amélioration des disponibilités cérésières et une stabilité générale des prix, liée principalement à l'attente du démarrage des achats institutionnels notamment par l'Etat. Les habitudes alimentaires restent normales.

Mopti : la situation alimentaire est normale dans la région. Elle est marquée par une amélioration de la disponibilité physique de céréales sur les marchés à la faveur des productions issues de la dernière campagne agricole. Les stocks familiaux sont en amélioration et les stocks publics OPAM stables à 4.235 tonnes de mil.

Gao : la situation alimentaire s'améliore à la faveur de l'évolution de plus en plus favorable de la situation sécuritaire et les productions issues de la campagne agricole. Les disponibilités alimentaires demeurent suffisantes pour les besoins des populations.

Tombouctou : la situation alimentaire est assez moyenne dans la région. Le marché est faiblement approvisionné en céréale avec des disponibilités physiques qui, quoique en amélioration, demeurent moyennes à faibles.

APROSSA – Burkina

Début janvier, la situation alimentaire est globalement satisfaisante. Elle reste caractérisée par une disponibilité des céréales sur le marché suite à l'arrivée des nouvelles récoltes engendrant la baisse de la demande et des prix des céréales sèches. Toutefois, on note la poursuite des actions des boutiques témoins et des appuis des partenaires humanitaires dans certaines localités.

Hauts Bassins : la situation alimentaire est toujours satisfaisante dans la région. Elle se traduit par la disponibilité des céréales sur le marché, renforcée par les nouvelles récoltes et une baisse des prix des céréales sèches.

Mouhoun : la situation alimentaire s'est améliorée ce mois-ci. Elle est caractérisée par une disponibilité des produits agricoles sur le marché, renforcée par les récoltes des produits agricoles.

Gourma : la situation alimentaire reste satisfaisante en dépit d'une hausse des prix des céréales sèches. On observe une disponibilité des produits frais sur le marché. Actuellement la plupart des familles se nourrissent à partir de leurs propres stocks.

Centre Est : la situation alimentaire est satisfaisante dans la région. Elle est caractérisée par une disponibilité des stocks tant au niveau des ménages que sur le marché. Cette disponibilité des produits agricoles au niveau des ménages se traduit par une baisse de la demande sur le marché et une stabilité générale des prix.

Sahel : la situation alimentaire est globalement satisfaisante. Elle se traduit par la disponibilité des produits vivriers sur le marché et une stabilité des prix, voire une baisse significative pour le maïs. Bien qu'ils soient les plus élevés, les prix restent tout de même accessibles pour les populations.

Centre Nord : la situation alimentaire est globalement satisfaisante. Elle se caractérise par la reconstitution des stocks au niveau des ménages avec les produits de la nouvelle récolte et par la disponibilité des produits sur le marché.

3- Campagne agricole

Niger

La situation agricole est caractérisée par d'intenses activités de maraîchage dans toutes les régions du Niger grâce aux appuis importants de l'Etat et des partenaires en termes d'intrants et de matériels agricoles. On observe un grand engouement des femmes et des jeunes pour ces activités de maraîchage jugées lucratives. Les marchés sont bien approvisionnés en fruits et légumes. On note d'ailleurs une baisse drastique du prix de l'oignon.

La campagne d'hivernage 2015 s'est soldée par un excédent brut de 88.791 tonnes en dépit du retard accusé dans son installation. Toutefois, plusieurs localités ont été déclarées déficitaires.

Sur les périmètres rizicoles situés le long du fleuve, les producteurs s'activent dans les activités de repiquage du riz au titre de la campagne saison sèche 2016.

Dans la région d'Agadez, la situation pastorale se caractérise quant à elle par une situation fourragère bonne dans l'ensemble, une baisse drastique des prix du cheptel (surtout pour les caprins et les ovins), et une apparition des foyers de certaines maladies comme la pasteurellose.

Mali

La campagne agricole 2015-2016 se poursuit à travers les opérations de récoltes et de battage. Les récoltes pour les céréales sèches sont pratiquement terminées et se poursuivent encore en ce qui concerne le riz. La production céréalière est estimée supérieure de 15% par rapport à celle de l'année dernière (Source : CPS/SDR) mais avec des poches de déficits localisées par endroits dues à la mauvaise répartition spatio-temporelle des pluies et aux inondations.

Le Mali affiche une production de 2,451 millions de tonnes de riz à l'approche de la fin de la campagne rizicole 2015/2016. Cette production, en hausse de 13% par rapport à celle de la dernière campagne, ferait du Mali le deuxième producteur ouest-africain de riz derrière le Nigeria.

La période est marquée par les activités de commercialisation des produits issus de la campagne agricole.

Les activités de cultures de décrue et maraîchage se poursuivent au rythme du retrait progressif et de la disponibilité en eau. L'aspect des plants est jugé globalement bon dans l'ensemble et les superficies réalisées supérieures à celles de l'année dernière.

Les conditions d'élevage permettent encore une alimentation adéquate des troupeaux dans l'ensemble. En effet, l'état des pâturages est encore globalement assez bon, de même que les conditions d'abreuvement, et ceci grâce à la disponibilité de points d'eau fournis. L'état d'embonpoint des animaux et le niveau des productions animales sont globalement moyens.

Burkina

La production céréalière prévisionnelle nationale brute 2015-2016 est évaluée à 4.535.939 tonnes réparties comme suit : i) 1.548.349 tonnes de maïs, ii) 1.279.437 tonnes de sorgho blanc, iii) 944.565 tonnes de mil, iv) 415.875 tonnes de sorgho rouge, v) 334.518 tonnes de riz et vi) 13.195 tonnes de fonio. Comparée à celle de la campagne 2014-2015, la production céréalière attendue de la présente campagne, est en légère hausse de 1,49 %. Hormis le maïs et le fonio dont les productions sont en hausses respectives de 8,04% et 54,12%, les autres céréales (mil, sorgho et riz) connaissent des baisses plus ou moins importantes de leurs productions.

Cette stagnation de la production des cultures céréalières par rapport à la campagne précédente s'explique par la baisse des superficies céréalières d'environ 3%, due aux caprices de la pluviométrie qui ont contraint les producteurs à procéder à des resemis et à des substitutions de céréales par des cultures de rente (le coton, l'arachide, le sésame, le niébé), ou tout simplement à des abandons de parcelles relativement importants et représentant plus de 150.000 ha de céréales du fait de l'installation difficile de la campagne.

Les pâturages présentent une physionomie variable d'une zone agro climatique à une autre. De façon générale le tapis herbacé a amorcée sa dégradation mais il faut noter qu'il présente un niveau de développement supérieur à celui de la campagne écoulée.

4- Actions du gouvernement, des organismes internationaux et des ONG (non exhaustif)

Niger

Actions d'urgence :

- Le Gouvernement et les acteurs humanitaires poursuivent les opérations d'assistance en faveur des populations déplacées de la région Diffa où la situation humanitaire reste toujours marquée par la gestion des conséquences des attaques des groupes armés du nord Nigéria. Fin décembre, 99 écoles sur 166, soit 60 %, étaient fonctionnelles grâce à leur relocalisation. Au total, 5.913 enfants (2.784 garçons et 3.129 filles) ont pu retourner à l'école (Ocha).
- Dans la partie ouest du pays les afflux de réfugiés fuyant l'instabilité sécuritaire au nord du Mali et plus précisément dans la région de Gao se sont poursuivis en décembre. Avec les nouveaux arrivants, le nombre de réfugiés maliens au Niger est passé de 54.409 en novembre à 56.012 en fin décembre (Ocha).
- Le processus de rapatriement des migrants nigériens d'Algérie a démarré en décembre 2014 à la demande de l'Etat nigérien dans le cadre d'un accord avec l'Algérie. Au 26 décembre, 7 336 migrants nigériens ont été rapatriés dont 2 529 mineurs. D'autres vagues sont attendues. Le classement des régions d'accueil des migrants place les régions de Zinder et d'Agadez en tête de liste avec respectivement 5.144 migrants retournés et 1.153 migrants retournés. Les autres migrants rapatriés sont répartis dans les régions de Tahoua, Diffa, Dosso, Niamey et Maradi. Plusieurs appuis (vivres, non vivres) sont apportés aux migrants par l'Algérie, le Niger et les partenaires humanitaires (Ocha).

Actions de développement :

- Lancement le 14 janvier 2016 à Niamey (au palais des congrès) du Programme régional d'Appui au Pastoralisme au Sahel PRAPS –Niger (pour plus d'information voir la note du RECA-Niger > <http://goo.gl/fDXvYk>)
- Reconstitution des stocks des banques céréalières et des opérateurs économiques.
- Foire des produits agricoles de l'Air à Niamey, démarrée en début du mois de janvier, elle doit se poursuivre pour plusieurs jours.
- Campagne de vaccination du cheptel dans les différentes communes de la région d'Agadez.

Mali

Actions d'urgence :

- Poursuite des ventes d'intervention de mil/sorgho au niveau des régions de Kayes, Tombouctou et Gao au prix de 160, 190 et 220 FCFA/Kg.

Actions de développement :

- Accompagnement des OP pour soumissionner à l'appel d'offres de l'OPAM à Ségou (20.000 tonnes de mil/sorgho pour la reconstitution du SNS) : trois dossiers présentés (Fatiné, Konobougou et Tingoni pour 1.500 tonnes de mil sorgho).
- Signature des contrats d'achat entre le P4P PAM et les OP partenaires.
- « Un monde sans faim » composante essentielle du programme « Prévention des crises par la promotion des principes de bonne gouvernance dans le secteur de la sécurité alimentaire » lancé le 9 décembre à Bamako. Plus d'infos ici > www.essor.ml/prevention-des-crisis-alimentaires-le-levier-de-la-bonne-gouvernance/
- Atelier de lancement du Projet 1 du programme de renforcement de la résilience à l'insécurité alimentaire et nutritionnelle au sahel (P2RS) ; programme financé à hauteur de 204,84 millions d'Euros. Plus d'infos voir > http://malijet.com/actualite_economique_du_mali/142483-lutte_insecurite_millions.html
- Inauguration par l'AOPP d'une unité de transformation des produits agricoles à Koro. Pour plus d'infos voir > www.essor.ml/koro-inauguration-dune-unite-de-transformation-des-produits-agricoles/

Burkina Faso

Actions d'urgence :

- Poursuite de la vente des céréales (riz, sorgho, maïs, etc) à prix social dans certaines communes à travers les boutiques témoins.

Actions de développement :

- Organisation de la seconde foire agricole de Loumbila : les producteurs maraichers veulent jouir du fruit de leur labeur. Lire la suite ici > <http://lefaso.net/spip.php?article68846>
- Campagne agricole de saison sèche : lors du lancement de la campagne de saison sèche, le ministre de l'agriculture annonce une prévision de 1.380.000 tonnes de cultures maraichères. Lire la suite ici > <http://lefaso.net/spip.php?article68682>
- Centre national de spécialisation en fruits et légumes : grâce au programme de productivité agricole en Afrique de l'Ouest (PPAAO/WAPP), le Burkina Faso est en train de faire son entrée dans la liste des pays producteurs de banane plantain. Lire la suite ici > <http://lefaso.net/spip.php?article68679>

5- Actions menées (décembre 2015)

AcSSA – Niger

Formation : 4 sessions

- **Techniques commercialisation** : 1 session sur le Warrantage dans la zone de Say du 16 au 17 décembre à Say pour 30 producteurs de riz (dont 6 femmes) de 3 groupements.
- **Techniques de confection des ouvrages anti érosifs** (banquettes sylvo pastorales) : 1 session tenue du 21 au 23 décembre à Dabéré Gati (Say) pour 24 personnes dont 10 femmes.
- **Gestion des unités d'élevage** : une session organisée du 12 au 14 décembre à Agadez pour 12 femmes. La formation a été suivie de la mise en place de 12 kits de petit élevage pour 12 femmes formées.
- **Structuration des unités de transformation** : 1 session du 22 au 23 décembre à Niamey au bénéfice de 15 femmes membres de 3 nouvelles UT.

Commercialisation :

- Suivi des contrats de transaction signés à la bourse internationale de Ouagadougou en juillet 2015.
- Participation de 9 opérateurs céréaliers du Niger à la bourse internationale co-organisée par Trade HUB et AVI du 9 au 10 décembre à Ouagadougou.

Appui/conseil :

- Appui aux OP dans la commercialisation des produits.
- Appui aux BC et fédérations régionales dans la reconstitution de leurs stocks.
- Appui aux banques d'intrants dans la gestion et le réapprovisionnement en intrants.
- Suivi de la production au niveau des Unités de Transformation (UT) à Niamey, Zinder, Say, Kollo et Agadez.

Autres :

- Evaluation des performances des exploitants familiales dans 80 OP des communes de Téra et Gorouol bénéficiaires du projet des activités du projet DIAPOCO. L'objectif est de vérifier le niveau de connaissance des producteurs sur les politiques publiques de prévention de l'insécurité alimentaire.
- Sensibilisation des acteurs ruraux sur le pastoralisme : du 26 au 31 décembre 2015, une mission conduite par le secrétaire permanent de la COFOCOM de Say a sillonné 17 villages.

AMASSA – Mali

Formations :

Gestion/comptabilité : 3 sessions

- une session du 8 au 9 décembre à Barouéli sur la gestion/compta niveau 1 avec 28 personnes dont 7 femmes.
- une session du 8 au 9 décembre à Boron sur la gestion/compta niveau 1 pour 20 participants dont 6 femmes.
- une session du 16 au 18 décembre sur la gestion/compta niveau 2 pour 25 femmes des coopératives maraîchères de Baguinéda.

Stockage/conservation céréales : 1 session

- du 23 au 24 décembre à Bamako pour 25 participants dont 21 femmes des coopératives de consommation de Bamako.

Techniques de commercialisation : 1 session

- une session du 14 au 15 décembre en techniques de commercialisation niveau 1 pour 20 participants dont 10 femmes.

Accès au crédit : 2 sessions

- une session du 18 au 19 décembre à Ségou sur les procédures de fonctionnement d'un comité de crédit avec la participation de 30 membres dont 4 femmes.
- une session du 21 au 22 décembre à Koro sur l'accès au crédit et la mobilisation des ressources pour 32 participants.

Structuration/leadership : 2 sessions

- une session en leadership à Koro du 19 au 20 décembre pour 26 participants.
- une session en leadership du 23 au 24 décembre à Koutiala pour 30 participants dont 17 femmes.

Élevage : 1 session

- Le 13 décembre à Boron sur les bonnes pratiques d'élevage pour 40 participants dont 23 femmes.

Commercialisation :

- Participation de 10 commerçants à la bourse internationale Ouagadougou, organisée par Trade Hub et AVI du 9 au 10 décembre (22 contrats portant sur 19.500 tonnes de produits).
- Participation de 12 UT/UPA de Kayes à la Foire Agricole de Kayes (FOKAYES) organisée par AgriProFocus du 10 au 14 décembre (vente de 1,5 tonne de produits pour 470.000 FCFA).

Visite d'échanges : 3 visites d'échanges

- 1) 13 au 24 décembre par 15 producteurs de Koutiala dont 6 femmes à Zantiébougou et Tingoni,
- 2) 21 au 23 décembre par les OP de Ségou à Zantiébougou pour 27 personnes dont 14 femmes et
- 3) 17 au 22 décembre par 12 personnes dont 2 femmes des OP de Koro auprès des OP de Nampossela et de Farakala (stratégies d'exploitation des batteuses, accès des femmes à la terre, etc.)

Appui/conseil :

- Animation, suivi et gestion de la plateforme <http://mali.simagri.net> (présentation faite au grand public lors de la FOKAYES.
- Suivi du remboursement des crédits octroyés.
- Suivi et accompagnement des coopératives semencières à Koutiala et Mopti.
- Reconstitution et gestion des stocks de matières premières des UT.
- Suivi de la mise en œuvre des contrats de transactions signés en juillet à la bourse internationale de Ouagadougou ;
- Établissement des comptes d'exploitation et de résultat des OP et des banques de céréales.
- Poursuite mise en place du dispositif organisationnel pour la campagne de commercialisation.
- Signature de contrats de livraison des denrées au P4P PAM par les OP à Koutiala, Ségou et Koro.
- Activités d'embouche de petits ruminants RIC4REC ;

Autres :

- **9- 11 décembre** : participation à l'atelier régional du CORAF sur la restitution d'une étude sur le « Financement de la filière maïs en Afrique de l'Ouest » à Cotonou (Responsable programme CONEMUND).
- **12 et 25 décembre** : organisation de deux ateliers de débats communautaires à Kayes et Yélimané pour plus de 400 personnes.
- **5 et 12 décembre** : remise de kits d'élevage (lot de 200 caprins et accessoires) à des ménages vulnérables de la commune de Boron – cercle de Banamba. (Développement & Paix).
- **23 et 24 décembre à Sévaré et 28 décembre à Koutiala** Organisation de journées promotionnelles et concours qualité de produits transformés.

APROSSA – Burkina

Formations :

Atelier de formation des leaders sur les techniques de planification, de suivi et d'auto évaluation : 2 sessions

- Une session à Dédougou du 28 au 29 décembre pour 15 participants dont 04 femmes ;
- Une session à Koupéla du 05 au 06 janvier pour 15 participants dont 05 femmes.

Commercialisation :

- Bourse céréalière internationale du 9 au 10 décembre, co-organisée par Trade Hub et AVI avec la participation de 9 pays ouest africains. Synthèse des résultats :
 - Offre de céréales : 139.680 tonnes
 - Offre autres produits : 16.047 tonnes
 - Demande de céréales : 116.598 tonnes
 - demande autres produits : 15.991 tonnes
 - Nombre de contrats signé : 70
 - Transactions toutes spéculations confondues : 73.934 tonnes

- Contrat en cours d'exécution pour la livraison de 13 tonnes de fonio précuit par 17 UT

Appuis conseil :

- Suivi gestion de la plateforme électronique WEB to SMS SIMAgri Burkina <http://www.simagri.net>;
- Suivi gestion et remboursement des crédits.
- Rencontre du GIE sur le sésame.
- Suivi des champs de production ordinaire du sésame.
- Suivi de la production du fonio précuit dans les UT.